

quadrilatère jusqu'aux pieds du dôme, la partie de bonnet est octogonale. Ils ont été restaurés ces dernières années.

On croyait qu'au nord-ouest du mesjide, le bâtiment à dôme au plan carré qui ressemble aux turbés de l'époque classique de l'architecture Ottomane fut la partie de cuisine de la zaviya⁶². Par contre, selon un document de restauration daté de 1152 d'hégire/1739, la cuisine n'avait pas de dôme, mais elle avait un toit plat et en terre⁶³. D'après Sakip DEDE, le turbé de Piri Mehmed Paşa est à côté de la zaviya qu'il avait fait construire à Konya⁶⁴. On sait que le tombeau de Piri Mehmed Paşa est dans le jardin de la mosquée qu'il avait fait bâtir à Silivri. C'est pourquoi, on peut dire que Piri Mehmed Paşa a fait construire ce bâtiment à dôme en tant qu'un turbé pour lui de son vivant.

Conclusion

La construction des zaviyas mevlevites existants à Konya a été entreprise à l'époque seldjoukide et a été continuée en les augmentant à l'époque Ottomane. Le plus ancien et le plus grand des dergâhs est le Dergâh de Mevlânâ considéré comme centre de tous les dergâhs mevlevites.

Les autres dergâhs à Konya ont été construits près du turbé de celui qui les a fait édifier ou pour qui la zaviya a été construite ainsi que le Dergâh de Mevlânâ a été formé autour du tombeau de Mevlânâ Celaledin-i Rumî. La conservation et la restauration conforme à l'original des zaviyas qui ont survécu jusqu'à nos jours présentent l'importance pour l'Histoire de La Culture et de l'Art Turc.

OSMANLI ARAŞTIRMALARI, XIV
Istanbul - 1994, s. 129-135.

⁶² KONYALI, *ibid*, pp. 474-476.

⁶³ KSS. no: C32, p. 269.

⁶⁴ *Ibid*, I., p. 121.



LE TEKKE MEVLEVI D'ÜSKÜB (SKOPJE)

Liliana MAŠULović-MARSOL

Dès sa conquête par les Ottomans en 1392, Üsküb revêtit pour l'Empire une grande importance. Des colons turcs y furent installés aussitôt. Devenue centre stratégique, économique et culturel, la ville servit alors avec Adrianople de seconde capitale aux Sultans Osmanlis⁶⁵. Cette situation privilégiée contribua au développement de son prestige et accrut son pouvoir attractif. Les ordres mystiques y trouvèrent un terrain favorable.

Comme première source d'information à ce sujet, Evliya Çelebi, grand voyageur du XVII^e siècle, nous apporte son témoignage sur Üsküb qu'il visita en 1661, et où il ne découvrit pas moins de 20 tekke. Mais ce qui veille encore plus notre intérêt est le passage qu'il consacre explicitement aux Mevlevi:

"du fait qu'il s'agit d'une construction, le tekke mevlevi est en bon état. Autrefois il était la demeure du pacha (hândan). Par ordre de Melek Ahmed Paşa elle fut transformée en tekke mevlevi".⁶⁶

⁶⁵ Bajraktarević Fehim, "Üsküb", E.I. I, T IV pp 1190-1111.

⁶⁶ Çelebi, Evliya, *Seyâhat-nâme* (traduction par Hazim Šabanović) *Eutopis, Odlomci o Jugoslavenskim Zemljama*, IRO "Veselin Masleša", Sarajevo 1979, p. 285.